





# R E S U R R E C T I O N

Au coeur du monde, et au plus profond de nous il y a en ce temps de l'année comme une grâce de renouvellement : tout revit, tout recommence, dans la nature comme en chacun de temps.

Le printemps . dans notre île la vie triomphe . la terre se renouvelle . les ajoncs se dorment les prairies verdoient et sur la falaise fleurissent les arméria et les clochettes.

La mer elle-même se renouvelle : avec les beaux jours apparaissent " nos soeurs les araignées " dirait saint François. Elles se rapprochent de nos côtes. Aux bords sont apparues les aiguillettes qui dans nos îles sont les annonciatrices du printemps.

Tout comme la terre, tout comme la mer, avec les fêtes de Pâques, l'Eglise toute entière se renouvelle . Elle entre elle aussi, comme le Seigneur, en état de résurrection.

Avec Pâques aussi les âmes ont ressuscité. Les houatais ont chanté l'alleluia . Comme la nature qui dépouille les dernières traces de l'hiver, ils se sont confessés, ils ont communie , sachant que celui là qui a dit " je suis la Résurrection et la vie " pourra maintenir leur âme en état de résurrection .

Etre tout neuf, tout jeune comme Jésus au matin de Pâques, tel doit être notre souhait telle doit être notre résurrection .

Pâques et le concile doivent opérer notre renouvellement dans la paix et la joie de la Résurrection. Le renouveau de l'Eglise, c'est à travers chacun de nous qu'on doit le voir. Car c'est à travers nous que l'Eglise se est jugée, à travers nous qu'elle est acceptée ou refusée.

Pâques et le concile nous demandent un effort : " Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, où le Christ demeure assis à la droite de Dieu : affectionnez vous aux choses d'en haut et non à celles de la terre. " ( saint Paul Col III 1 )

## C A M P A G N E C O N T R E L A F A I M

Les houatais se souviennent : naguère ils ont eu faim, lorsque les Allemands les empêchaient de faire



la pêche et que le ravitaillement ne leur arrivait pas du continent; mieux que d'autres ils ont compris la campagne contre la faim.

Laissons parler les chiffres :

Pour HOUAT ,qui compte 452 habitants,pour 92 enveloppes distribuées nous totalisons 1.750,00 Francs

Un seul mot : félicitations.

#### OU VA VOTRE ARGENT ?

Il sert à des réalisations prises en charge par le Morbihan.

en Haute Volta ,en particulier pour équipements de centres sociaux de brasseur, formation artisanale etc..

Participation au projet Espérance de la communauté protestante de L'aizé.

#### Le DEPART des CLOCHES

Les cloches reviennent de Rome à Pâques ... mais pour Houat il faudra attendre le 19 Juin. Le dernier TROUZ er MOR vous a mis au courant de leur départ.

A la place de Louis-Marie-Augustine nous aurons une cloche neuve.

Monseigneur Boussard viendra la bénir le Dimanche 19 Juin en présence de plusieurs invités: Mr Sanguinetti, Mr le Sous Préfet, Mr le Curé de







Deux houataises nous ont écrit du val d'Isère: Madeline et Hélène Le GURUN " Vous ne pouvez pas savoir le plaisir que ça nous fait de lire Trouz er Mor. nous félicitons les jeunes du foyer " à leurs moments perdus elles font du ski " des bleus un peu partout " avouent elles... pudiquement.

Une carte de Bandar-Shapur (Koweit; pour ceux qui ne sont pas forts en géographie! - Koweit? un petit Etat du Moyen Orient - pour ceux qui sont nuls en géo.!)

Cette carte, c'est Léon qui nous l'envoie " je quitte bientôt le Golfe Persique pour l'Inde et, fin Avril, je reviendrai en France .. j'ai hâte au retour "

La PECHE - Une zone de réserves pour les femelles de homard grainées va être établie auprès de l'île de Houat entre les Génetaux et les Beniget.

## N° 6 - HISTOIRE de HOUAT par l' Abbé Le CAM ( suite )

Abélard - Au xii siècle, vers 1128, arrivait à l'abbaye de Rhuys avec le titre d'abbé, le célèbre Abélard dont le nom était connu dans toute la chrétienté. Déjà Vital, successeur de Saint-Félix, qui continua vaillamment son œuvre et s'acquitta au loin une grande réputation de zèle et de piété, avait éprouvé de graves difficultés au début de son administration. Il semble que les religieux du Bro-Erec apportaient jusque dans la vie monastique, tout en réformant leurs mœurs, quelque chose de l'humour farouche des brigands qui avaient assassiné l'hermite Ehoarn. On était cependant bien proche de la période de restauration.

Abélard nous peint son nouveau séjour sous les plus sombres couleurs, et déclare s'être sciemment précipité dans un profond abîme de maux: " J'habite, écrivait-il, un pays barbare situé à l'extrémité des terres, sur le bord des ondes de l'Océan. Je n'ai de commerce qu'avec des peuples féroces et turbulents dont la langue m'est inconnue et en horreur. Mes promenades sont les bords inaccessibles d'une mer agitée. Mes moines indomptables n'ont d'autre règle que de n'en point avoir. Je voudrais que vous vissiez ma maison, vous ne la prendriez jamais pour une ... Les portes en sont ornées que



abbaye. Les portes ne sont ornées que de pieds de biches, de loups, d'ours, de sangliers, des dépouilles hideuses des hiboux. J'éprouve chaque jour de nouveaux périls; je crois à tout moment voir, sur ma tête, un glaive suspendu".

Abélard resta une dizaine d'années à Rhuys; ennuyé de sa solitude, et voyant l'inutilité de ses efforts pour ramener ses moines à l'observance, et craignant d'ailleurs pour ses jours qui furent à l'en croire plusieurs fois en péril, il prit la fuite et réussit à s'embarquer.

Les petits prieurés de Houat et d'Hœdic se ressentirent de la triste situation de décadence où était tombé l'abbaye de Saint Gildas et de Saint Félix. Cependant il ne faudrait pas trop exagérer, Abélard avait la manie de se croire partout persécuté. En tout cas, ses successeurs ramenèrent le monastère à une plus honorable situation. Nous savons la chose par une charte de la duchesse Constance de Bretagne, qui y fit un séjour au mois de mai 1189. Elle se déclara grandement édifiée de l'ordre et de la piété qui présidaient à l'office divin, ce qui l'engagea à demander aux religieux de lui accorder l'aggrégation spirituelle, qui consistait à avoir droit à sa mort, aux prières et aux services identiques à ceux accordés aux religieux du monastère. Il est vrai qu'entre le départ d'Abélard et la visite de la duchesse, des calamités sans nombre, dont le récit est consigné dans la chronique de Rhuys, avaient providentiellement rapelé les religieux à leur ancienne ferveur. Après une dizaine d'années de guerre qui avaient démolli les châteaux, ravagé le pays, fait périr un grand nombre d'évêques, de prêtres et de moines, détruit plusieurs villes la famine fut si grande en 1162, que certains bretons se virent réduits à manger de la terre. Il est même rapporté que des parents se nourrirent du corps de leurs enfants éventrés et cuits. Les villages et les grands chemins étaient couverts de cadavres, parce que les bras manquaient pour les ensevelir. Les trois quarts de la population périrent de faim. Douze ans plus tard, en la fête de Saint André, il se déchaina une tempête si violente sur la presque île de Rhuys et sur les îles, que les arbres furent déracinés et les édifices renversés.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, les deux prieurés de Houat et d'Hœdic devinrent assez florissants, puisque les écumeurs de mer les trouvèrent de bonne prise au siècle suivant.

Pirates. — Les pirates Saxons devenus Anglais inaugurèrent leurs courses en 1313, en pillant, à Belle-Ile, les



prieurés de Sauzon, du Palais, de Notre Dame de Guédél (Loc maria) dépendant de l'abbaye de Sainte Croix de Quimperlé et en enlevant religieux et habitants. Philippé de Bgl et tira l'attention de son très cher fils Edouard, roi d'Angleterre, sur les malfaiteurs, ses sujets, en requérant sa grandeur royale de faire dire, par crieur public, dans tous les ports de son royaume, que nul, sous peine corporelle et confiscation des biens, ne fit désormais aucune peine et dommage aux religieux et habitants de Belle-Ile.

Puis ce fut le tour de Houat et d'Hoëdic. Les pirates descendirent dans ces îles, dit la chronique de Rhuys, entrèrent de force dans les deux petits prieurés, et emportèrent les calices, ciboires et tous les ornements sacres, avec tous les livres d'église, tous les meubles et provisions qu'ils trouvèrent; de plus, ils battirent outrageusement les religieux et les chassèrent de leurs demeures, qu'ils ruinèrent par le feu ou par le fer. Ils renversèrent les chapelles et les bâtiments réguliers. Les habitants ne furent pas mieux traités que les religieux. Par une bulle adressée aux évêques de Bretagne et conservée encore aux archives de l'abbaye à la fin du XVIIe siècle, le Souverain Pontife excommunia ces nouveaux Saxons.

Les prieurés, toujours d'après le chartrier de Saint-Gildas, eurent encore beaucoup à souffrir, à peine relevés de leurs ruines, pendant la guerre de Jean de Montfort et de Charles de Blois; cette fois ce fut la ruine totale et complète. Les moines de Rhuys, vivant en perpétuelle alerte cessèrent d'habiter les îles; l'abbaye cependant dont elles continuèrent à dépendre, les fit desservir à ses frais par des prêtres séculiers, jusqu'à l'époque de sa suppression.

Ce n'était pas seulement les corsaires du Nord qui ravageaient le pays, les écumeurs de mer du Poitou, de l'Aunis, de la Saintonge, leur faisaient une triste concurrence. C'est ainsi qu'en 1467, Guillaume de Kermovesan et Guillaume Carnac, habitants de Belle-Ile, ayant chargé un vaisseau de froment, d'avoine et de poissons secs, à destination de Saint Martin de Ré, furent attaqués par des brigands qui abordèrent leur navire avec une pinnasse, l'attaquèrent et prirent le laège avec la cargaison, après avoir mis les matelots à terre.

Anglais, Espagnols, Allemands se croyaient chez eux dans les îles, qui ne pouvaient leur offrir aucune résistance; ils abordaient sans crainte leurs côtes sans défense, tantôt pour s'y ravitailler et piller les in-



digères, tantôt pour y chercher un refuge, ou encore pour guetter et capturer les navires marchands? Nous savons bien périlleuse était la navigation, aux alentours des îles par le récit des témoins qui vinrent au XVe siècle déposer au procès de canonisation de Saint Vincent Ferrier, le grand apôtre du Vannetais.

Maurice de Gilles, patron de la Bienheureuse Marie de Guérande, de la paroisse de Saint-Guénolé de Batz, âgé de vingt quatre ans, raconte que se trouvant avec une douzaine de marins et marchands, ils furent assaillis en mer par ces pirates anglais, montés sur une grande barque devant laquelle ils ne pouvaient fuir, car le vent leur était contraire. Après un vœu au bienheureux Vincent, le vent changea aussitôt et ils parvinrent heureusement au port.

Jean Barz, de la paroisse de Saint-Patern de Vannes matelot âgé de quatre vingts ans fait sa déposition comme suit: J'étais alors patron de navire; je sortais avec plusieurs autres marins du port du Morbihan, lorsqu'un Espagnol qui paraissait armé et venait de Belle-Ile, se jeta sur nous. Mais avant d'avoir été capturés, mes compagnons et moi, nous nous recommandâmes à Maître Vincent, lui demandant son secours et notre délivrance. Et moi Jean Barz m'adressant à Jacques Le Petit qui était au troisième ou quatrième degré de l'échelle de corde, je lui citai de se recommander à Maître Vincent. Jacques me répondit en langage ordinaire: "Comment Me Vincent peut-il nous secourir, lui qui n'a pas pu s'aider lui-même puisqu'il est mort?" Aussitôt la bouche de Jacques se tourna jusque sous l'oreille; il perdit la parole et ensuite ilomba et resta deux heures dans cet état. M'étant approché de lui, je lui recommandai de se souvenir de Me Vincent, et un peu après il recouvra la parole; la bouche revint à sa place, en laissant cependant quelque difformité. Quand on lui dit qu'on l'avait voué à Me Vincent il reprit qu'il l'avait fait lui-même. Ensuite ayant été délivrés des mains des Espagnols, nous fîmes au tombeau de Me Vincent.

Nous savons encore par ce même procès de canonisation que les abords de Houat étaient très poissonneux, et que les sinagots de l'époque venaient concurrencer les insulaires, au risque d'être victimes du mauvais état de la mer. C'est ainsi que Jean Guézou, des faubourgs de Vannes, se trouvaient avec trois autres pêcheurs (à suivre)



BAPTEME - Yves ,Joseph,Marie Le BERRE, le neuvième dans la maison de notre maire, Hubert Le BERRE Jean le HYARIC de Quiberon son parrain et Maryvonne Le BERRE, sa marraine, l'ont porté sur les fonts baptis-  
maux. Un jeune chrétien de plus à Houat et, dans quelques années un choriste à l'église et un footballeur à l'A.S.H. pour assurer la relève de ses frères.

DECES - Nous recommandons aux prières des lecteurs du bulletin ,l'âme de Jean ALLIOU, beau-frère d'Abel et Guy Le GURUN ,décédé à Vannes.

Robert Le GURUN, emporté par une crise cardiaque à l'âge de 52 ans alors qu'il était hospitalisé à Lorient. Avec l'assurance de nos prières ,que leur famille veuille bien trouver ici l'expression de notre sympathie/

#### A.C.G.F. - GOUTER des ANCIENS

Nous nous sommes retrouvées le Dimanche 27 Mars, toujours fidèles et décidées à parfaire notre vie chrétienne, à mieux la comprendre et à devenir meilleures non seulement pour nous mêmes mais aussi pour les autres.

D'abord un petit mot du GOUTER des ANCIENS qui, nous l'espérons, a fait des heureux.

Tout s'est bien passé dans la gaieté et la simplicité : les chansons ont mis de l'entrain. Les jeunes à leur tour sont venus exprimer par des danses et par des chants leur reconnaissance à leurs grands parents et leur prouver ainsi leur affection, les remerciant de toutes les peines, les sacrifices, du courage qui ont rempli leur vie.

Merci donc à tous et à toutes : à la municipalité qui nous a aidées, à la Préfecture, aux patrons pêcheurs qui nous ont fait des dons.

#### L'ARGENT de POCHE et LES ENFANTS

Faut-il donner de l'argent aux enfants ? oui, quand ils le méritent mais pas trop. Se renseigner et savoir ce qu'ils en font est sûrement un devoir des parents, afin que cet argent souvent si durement gagné, ne soit pas dilapidé et gaspillé inutilement sans profit pour des enfants insouciants.







## Ici LE FOYER .... QUELLES NOUVELLES

Le 14 Mars, grande réunion dans notre salle pour le départ dans la "Royale" de Yvon frère jumeau de Rosine. Il nous a déjà envoyé de ses nouvelles. Quelques dirigeants de l' A/S.H. étaient présents parmi nous ce soir là pour fêter l'anniversaire de Mr le Recteur qui fut agréablement surpris.

19 Mars, nous fêtons les "Joseph" Outre Mr le Recteur, notre metteur en scène Jojo le Hyraic qui nous initie à l'art dramatique, et d'autres encore, En même temps c'est l'anniversaire de Jojo et Jean Pierre.

Le lendemain 20 mars l'ACGF organisait le goûter des vieux au foyer. nous y avons participé en donnant quelques danses folkloriques qui ont amusé nos anciens et ont été pour nous un entraînement en vue de notre séance prévue pour le 15 Mai.

La salle de jeu commence à s'égayer grâce aux talents de Gildas et Charlot et avec la participation de Joëlle Le Roux qui nous a procuré des affiches décoratives.

Notre Foyer n'est pas tourné que vers nous-mêmes : il s'ouvre aux dimensions du monde et nous y faisons notre Campagne contre la Faim dont le produit sera envoyé en Haiti au Père Le GARREC qui veut ouvrir une coopérative de pêche à l'intention de ses paroissiens affamés à Anse & Vaau département du Sud Haïti.

M.Th. L.

=====

Il ya Cuillères et cuillères !

De son ancienne paroisse où il a été 17 ans le recteur de Houat a reçu une douzaine de cuillères. avec cette phrase qui révèle de la part de son auteur beaucoup de délicatesse... mais une ignorance totale de la pêche " Pour remplacer la douzaine de cuillères que vous avez perdues depuis un mois "

Ce que le paroissien ignore c'est qu'il s'agit des cuillères de la canne à pêche du recteur ! Elles ne s'accrochent pas toujours aux aiguillettes !

JEAN LOUIS et LES GRADES - Jean Louis est depuis 10 ans simple gabier dans la Royale" peut juger de son degré d'instruction le Commandant lui



12  
demande : Matelot Jean Louis quel est votre supérieur  
immédiat ?

Jean Louis - Ma femme, commandant.

Le commandant a noté sur son carnet : Matelot  
Jean Louis : instruction 0 sur 10  
intelligence 10 sur 10

L'INSTRUCTION des JEUNES RECRUES -

Le quartier maître pointeur pose des "colles"  
aux jeunes recrues :

Un canon dit-il, tire vingt cinq obus à la minute.  
La température de la culasse atteint quatre vingt deux  
degrés, le navire file vingt et un noeuds, la force du  
vent est nulle ; calculez l'âge que j'ai.

Un MATELOT - quarante quatre ans.

Le Quartier maître - Comment as-tu deviné cela ?

Le MATELOT - parce que, chez moi, dans mon village j'ai  
un voisin qui a vingt deux ans, et tout le monde dit  
qu'il est à moitié fou !

Le PROPOS de KAM et LEON -

Kam mène son cochon à la foire, mais celui-  
ci résiste et échappe à son maître. L'ayant rattrapé,  
Kam  
~~Le~~ le fait tourner en rond pour l'étourdir, après  
quoi le cochon suit docilement.

Vient à passer Léon

LEON - Alors Kam, tu vas à la foire avec ton cochon ?

KAM - lui faisant des signes de silence : "Chut ! tais-toi  
malheureux, parle pas si fort, il croit qu'on retourne  
la maison."